CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royale
Edmundston, N. B

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
Bureau: Maison de Cour,
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité { Chirurgie / Maladies des femmes
Heures de Bureau { 9 à 11 a.m., 2 à 4 à 6.30 à 8.30

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Impressions
A l'atelier du
MADAWASKA
"Qualité et Service" est notre motto.
—:Edifice Madawaska:—

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local — A. Piuze, gérant provincial

ECONOMISEZ !

Escomptes intéressants sur nos marchandises d'hiver.
Tout notre assortiment, sans exception, de Chapeaux, Manteaux, Robes de nouveaux styles approuvés pour l'hiver et d'un excellent choix de couleurs.
AUSSI sous-vêtements, bas, gants, laine à tricot, étoffes à robes en laine et soie, velours, crêpe, flanelle à des prix de grande économie.

Ne Manques Pas Cette Occasion

Mme Fred. Poitras

RUE VICTORIA .... EDMUNDSTON, N.-B

COLLEGE DU SACRE-COEUR

BATHURST-OUEST

Tableau d'honneur du Premier Degré:

Elmo Babin, Irénée Bouchard, Emile Boucher, Wellie Bourgeois Oscar Bourque, Patrice Cyr, Henri Cyr, Gonzague Daigle, Lionel Daigle, Louis Daigle, Péa Daigle, Rodolphe Doucet, Arthur Duguay, Emile Després, Réginald Doucet, lbert Dumaresq, Gérard Forest, P.E. Ferland, Yvon Gallant, Aug. Gédéon, Arthur Gauvin, Cléo Haché, Cléo Jaillet, Edouard Jomphe, Ben Lavoie, Frédéric Légère, Louis Morin, Honoré Marquis, John McGraw, Onésime Ouellet, J.B. Paquet, Lévi Robichaud, Judson Roy, Camille Richard, Georges aulnier, Walter Savoie, Lucien Saindon, Edgar Tremblay, Georges Tremblay, Abel Violette, Albéni Vigneault, Lionel Reussel,

Tableau d'honneur du Deuxière Degré:

J.P. Albert, Moise Arsenault, Oscar Auffrey, Raymond Audet, Oscar Beaulieu, Oscar Beaupré, Edmond Boucher, Gérard Boudreau, James Branch, Zénon Béliveau, Armand Boudreau, Delphis Boudreau, Richard Boulé, Ernest Bourque, Emile Blanchard, Patrice Bouchard, Lucien Boudreau, Paul Boudreau, Adolphe Cormier, Ernest Cyr, Hilaire Cyr, Philippe Cormier, Albert Doucet, Raymond Drisdelle, John Duguay, Ernest Dumont, Dominique Degrâce, Hector Doucet, Lorenzo Frenette, Yves Frenette, Laurent Guitard, Armand Lagacé, Joseph Gagnon, J.H. Haché, Lévite Laforge, Henri Laplante, ibénie Leblanc, Gérard Leblanc, Joseph Lejeune, Alphonse Landry, Térence Landry, Joseph Lanteigne, Léandre LeGresley, Gérard Labrie, Armand Landry, Gustave Landry, Gérard Légère, Albert Levesque, Arthur Normandeau, Henri Paillard, Emile Pelletier, Edmond Poirier, Fidèle Poitras, J.B. Philippe, J.M. Paquet, Joseph Potvin, Albert Robichaud, Aurèle Robichaud, Félicien Robichaud, Prénélite Robichaud, Léandre Roy, Richard Rioux, Corad Roy, Yvon Savoie, Jestin St-Pierre, Célestin Légère, Léo Verret.

L'esprit et la jambe

L'ère de la jambe à l'air sera-t-elle longue ou courte?

Déjà des signes avant-coureurs du retour de l'esprit ont paru.

La descente vertigieuse des moeurs vers les bas-fonds du paganisme fait ressouvenir l'esprit que la jupe est un rempart de l'esprit. On rit de l'insistance de l'Eglise sur ce point, on trouve sa doctrine sévère, exagérée, scrupuleuse.

Les faits prouvent que pour dominer la chair, l'esprit a besoin de se fortifier derrière le plus de remparts possible.

Autrement la chair empiète sur l'esprit, gignote sa droiture, la matérialise insensiblement malgré toute son avidité du beau, du vrai et du bien, malgré sa répulsion de l'ignoble ma,gré sa liberté.

Tel est la nature humaine.

La Grèce et la Chine reviennent à la réalité et comprennent que pour sauvegarder le règne de l'esprit sur la chair, il faut attaquer le règne de la jambe féminine et rétablir la muraille de la jupe.

En Grèce c'est la police qui vient d'émettre un règlement défendant, à partir du 15 décembre 1925, aux jeunes filles grecques de plus de quatorze ans, ainsi qu'aux femmes grecques de porter des robes à plus de douze pouces de terre et poursuivant les transgresseuses de la loi.

En Chine c'est le ministère de l'éducation qui, en septembre dernier, réglementait le port des habits de l'étudiante chinoise. Voici les paroles de la circulaire:

"Nous avons reçu des desideratas de la dixième réunion des membres de la société éducative de toute la Chine a,u sujet de l'uniforme que devraient partout porter les étudiantes, selon ce qui déjà, dans le passé, à été prescrit. Voici les paroles du rapport: "L'habit est nécessaire pour couvrir et protéger le corps tout en l'ornant comme il faut. Jadis nos anciens sages prohibaient pour tous l'usage de vêtements peu convenables. Aujourd'hui les étudiantes, obligées de donner le bon exemple, doivent a fortiori s'habiller décemment. Ceci peut paraître méticuleux, mais n'en est pas moins une chose de grande importance. Le ministère de l'éducation a déjà établi des règlements relatifs à l'uniforme des écoles. Actuellement les garçons se montrent assez dociles sur ce point. Mais il n'en va pas de même pour les filles, tant s'en faut, elles s'habillent d'étoffes trop pimpantes; leurs costumes sont disparates et de coupes variées. Que si le tissu employé est simple et vulgaire la façon apparaît très bizarre. Aussi, par fantaisie, on confectionne des vêtements trop larges, trop courts, trop ouverts. Lève-t-on la main, le bras se découvre jusqu'au coude. Dans la marche les jambes se montrent nues jusqu'aux genoux. Vraiment ce n'est pas le moyen de garder la modestie et d'avoir une bonne tenue. Nous devons donc supplier le ministère de l'instruction publique d'envoyer par décrets des ordres à tous les hauts fonctionnaires de l'éducation, afin qu'ils enseignent, sévèrement, aux étudiantes de toutes les écoles d'user de vêtements conformes aux règlements déjà édictés. Par exemple il faut que les manches atteignent les poignets et la jupe doit descendre jusqu'aux pieds. Ceci ne peut pas être facultatif. Les infractions, comme de juste, seront punies. En agissant ainsi, on peut espérer de mettre un frein aux modes par trop sans gêne et d'améliorer les moeurs dans les établissements scolaires'. Conformément à ce qui précède, nous affirmons que, de fait, les habits des étudiantes doivent être simples, modestes et uniformes. Maintenant, dans les écoles, les filles ne prêtent aucune attention à ce point de discipline. Leurs habits sont dissemblables et trop bariolés. Cela n'est pas beau à voir et prête le flanc à la critique. Certes le rapport cité plus haut indique une réforme nécessaire. Notre devoir est donc de l'envoyer aux autorités compétents en les priant de la mettre en pratique. Telle est notre ordonnance. Ministère de l'instruction, 16 septembre 1925."

Bulletin Paroissial.

AU FOYER

CHEVEUX COUPES

Ainsi le sacrifice est consommé, Madame!
Vous avez voulu livrer vos larges cheveux
Sur l'autel de la Mode, aux assauts d'une lame
Qui souilla sans pitié leurs flots harmonieux....

Vous avez assisté avec mélancolie,
Tandis qu'on les coupais, au travail ébauché!...
Mais il fallut, hélas! boire jusqu'à la lie
Le poison que, pourtant, vous aviez cherché.

Vous êtes-vous quittée avec indifférence,
ou le regret s'est-il en votre coeur glissé,
Lorsque vos tresses d'or-témoins de votre enfance—
Tombèrent pour toujours dans l'ombre du passé?

Savez-vous tout le prix de votre sacrifice?
Savez-vous qu'e nperdant vos jolis cheveux longs,
L'enfant que vous étiez est mort—pour un caprice—
Et qu'il emporte vos jeunes illusions?

Un jour viendra peut-être où la mode cruelle
Vous rendra tout entiers vos longs cheveux charmants..
Ils seront toujours beaux, vous serez toujours belle,
Mais.... ce ne seront plus vos cheveux de vingt ans.

Jacques Grosclaude.

FEVRIER

Dernier Quartier 5
Nouvelle Lune 12
Premier Quartier 19
Pleine Lune 27

FETES RELIGIEUSES

1	L.	S. Ignace d'Antioche, m.
2	M.	Purification de la B.V.Mari
3	M.	S. Blaise, év. et m.
4	J.	S. André Corsini.
5	V.	Ste Agathe, v. et m.
6	S.	S. Tite, év.
7	D.	**Sexagésime.**
8	L.	S. Jean de Matha, conf.
9	M.	S. Cyrille d'Alexandrie.
10	M.	Ste Scholastique, v.
11	J.	App. de la B. V. Marie.
12	V.	Les Sept SS. Fondateurs.
13	S.	S. Polyeucte, m.
14	D.	**Quinquagésime.**
15	L.	SS. Faustin et Jovite.
16	M.	S. Onésime.
17	M.	**Les Cendres.**
18	J.	S. Siméon, év. et m.
19	V.	S. Julien, m.
20	S.	S. Fucher, év.
21	D.	**Ier du carême.**
22	L.	Chaire de S. Pierre à Antioche.
23	M.	S. Pierre Damien, év.
24	M.	Q.-Temps.
25	J.	S. Donat, mart.
26	V.	Q.-Temps.
27	S.	Q.-Temps.
28	D.	**IIe du Carême.**

59 jours écoulés.

Les deux factures

George, petit garçon d'une dizaine d'années, ayant un jour entendu ses parents causer entre eux de fournisseurs qu'il taillait payer, eut l'idée de présenter, lui aussi, à sa maman, sa petite facture.

Au repas de midi, en se mettant à table, la mère trouva dans son assiette un papier où était écrit, d'une main aussi appliquée que malhabile:

Maman doit à son fils George:	
Pour être allé chercher du charbon 6 fois	$ .90
Pour être allé chercher du bois plusieurs fois	1.00
Pour avoir fait plusieurs commissions	.85
Pour avoir toujours été un bon petit garçon	5.00
Total	$7.75

La mère lut la facture et ne dit rien.

Le soir, à l'heure du diner, George trouva dans son assiette le compte avec les $7.75 qu'il avait réclamés.

Heureux de l'aubaine, il mettait déjà l'argent dans sa poche lorsqu'il aperçut une autre facture ainsi conçue:

George doit à sa maman:	
Pour dix années heureuses passées dans la maison	Rien
Pour dix années de nourriture	Rien
Pour les soins durant les maladies	Rien
Pour avoir été pendant dix ans une bonne mère pour lui	Rien
Total	Rien

En lisant ces lignes, George rougit et demeura un instant interdit et confus. Puis, les yeux pleins de larmes, il se précipita dans les bras de sa mère.

"Chère petite maman, lui dit-il, reprenez votre argent, je vous demande pardon pour la sottise que j'ai commise. Une maman ne doit rien à son enfant. Je comprends que je ne pourrai jamais payer tout ce que je vous dois. Et maintenant, je ferai tout ce que vous désirez sans penser à être payé."

"Bulletin Paroissial."

Lettres Curieuses

Lettre du maire de la commune de de Nigaudon au préfet de son départment

Moussieu le Préfet

J'sis chargaie par l'consai municipâ d'not'commune d'vos prév'ni qu'avant-z-hier, j'nous sommes tortous rassemblés z-à la mairie-t-à l'effet d'vos répondre sû toutes les sortes de choses que vos nos demandez dans vot'cerculaire du quatre courant.

Pour en v'ni d'abord sû l'sujeait d'lassiette d'l'impôt que vous nos parlez, j'povous pas vous donnai là dessus aucun renseignement pou c'motif que personne dans not' commun'n'a jamais entendu parlai de c't'assiette là et que j'savous pas c'que vos volez dire.

Quant au nommé Loïdium concernant lequel vos nos prév'nez qu'i cause de grands ravages dans eun'foule de pays, j'ai l'plaisir d'vos annonçai que jusqu'au jour d'aujourd'hui, j'nos sommes point aperçu que c'tindividu là aie fait son apparaissance chez nous et maraudais nos jardins et nos herbages.

A present, puisque vos d'sirez qu'on vos tienne au courant d's'épidémies, d'l'état sanitaire et autre choses mémorables qui peuvent s'apassai dans not'localitai, véci c'que j'pensons qu'ty a d'pus prope à vos intéressai sur ces divers articles.

D'abord pou c'qui est d'la santé générale d'un chacun, j'ai la félécité d'pouvoué vos dire qu'elle est bonne pou l'instant vu qu'a l'heure qu'il est tout l'monde de cheuz nos s'porte bin, sauf primo c'pendant la mèse Bastien, la cordonnière qu'a t-eune bronchine, deussio la veuve Poupinard qu'est atteinte d'un concert dans l'estomec, troissio l'garçon du maitre d'école qu'a-téeune imflammation du père Antoine, quarto l'petit nourrisson d'la mére Maigret qu'a l'carreau quinta t'enfin l'vieux p,re Pampanon qu'a tombai vendredi dernier en six copès dans sa cour même que l'médecin l'a trouvai bin malade et il a ordonnai d'prendre bé vite d'leau et eune'peurgation d'huile d'Henri cinque.

En second lieu, en ce qui concerne l'bétail, n'y a pas non plus pou l'moment d'maladies su l's animaux, evceptai malgré sa primo: qu'la vaque au père Charrue s'a-t-étranglai dans un champ en avalant eun' pomme d' fréquin; deussio: que le loup s'a t'introduit l'avant dernière nuit chez le père Tâtegrain et li a mangeai sa bourrique, troisio-z enfin, que l'téphus s'a déclarai l'moi qui vient d'fini chez l'père Laluzerne et li a fait pértire dans l'espace de trois jours deux mères brebis, eun béliai et t'eun'bique.

En troisième lieu t'enfin, pou'c'qui s'rapporte aux divers événement notables qui se sont passés d'pis l'commencement d'lannée, fau tque j'vos signale trois choses:

La première, qu c'est eun' fermière d' not, commeun' la veuve Papavoine qu'a remportai l' premier prix pou ses oies au concours abricole qua t'eu lieu la semaine dernière à not' chef-lieu d'eanton.

La deuxième, qu'un chemineau qu'a restai t'inconnu s'a t'introduit dans la maison du père Cérisier, tandis qu'il tait à fauchai son pré et li a volai frauduleusement un pot d'beurre, eun' p'lotte d'fil, un morceau d'lard, deux fourchettes, trois harengs saurs et eun' saucisse.

Le troisième que c'printemps eun' des juments au fils La ripette a donné l'jou à un poulain z à cinq pattes, c' qui a amenai dans not'locacalitai eun' foule d' genses des environs, d'sireux d' contemplai t'eun si grand prodige.

V'là, mossieu, l'préfet, tout c' que j'ons t-à vous dire pou la cerconstance.

Avez nos remerciements pour l'intérêt qu'vos portez t'a not'commeun', veuillez bien, mossieu l'préfet, agréer l'impression d'nos sentiments surérogatoires et civilisés.

Gilles Betasson,
Mâre d'la commun'n de Nigaudon [illegible]

Coin de la Cuisinière

RECETTES

BOISSONS FRAPPEES

Une Glace simple est du jus de fruit sucré, dilué dans de l'eau et gelé.

Le Sorbet est une glace à l'eau à laquelle on a ajouté de la gélatine dissoute ou des blancs d'oeufs battus.

GATEAUX

Les gâteaux devraient être considérés comme de la confiserie, et mangés comme tels.

Gâteaux de guerre

1 tasse de mélasse, 1 tasse de sirop de maïs, 1½ tasse d'eau bouillante, 2 tasses de raisins secs, 2 cuillerées à soupe de graisse, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à café de cannelle, ½ cuillerée à café de clous de girofle, ½ cuillerée à café de noix de muscade, 3 tasses de farine, 1 cuillerée à café de bicard, de soude, 2 cuillerée à café de poudre à pâte.

Faites bouillir les 9 premiers ingrédients. Refroidisses; ajoutez la farine tamisée avec la soude et la poudre à pâte. Mettez dans des moules bien graissés. Faites cuire pendant 45 minutes dans un four modéré. Formez deux pains.